

Des bananes au pays des citrons



Ce conte a été créé et illustré par la classe de 4^{ème} année primaire de l'Athénée Royal Serge Creuz II.

Il a été choisi comme projet phare dans le cadre de l'année européenne du dialogue interculturel 2008 en Communauté française.

Conception et animation des ateliers: Mr Kacem Lekbir DEMMARH

(Professeur de la langue et de la culture d'origine)

Collaborateur: Mr Serge FRANTZEN (Titulaire de la classe)

Partenaire: F.I.J Molenbeek

Ce conte est aussi à écouter sur le site <http://www.prosper14.be> ,
un site réalisé en collaboration avec l'Asbl F.I.J. et avec le soutien de la COCOF dans le cadre de son
programme Anim'Action.



Il était une fois, dans un pays lointain, des tribus de bananes qui vivaient ensemble, dans le bonheur et la joie.

Tout a commencé lorsque la pluie a cessé de tomber. L'eau manquait partout. Et les sources qui restaient devenaient des champs de bataille entre les différentes tribus de bananes.

Un jour, avant le lever du soleil, deux pauvres bananes, munies de peu de nourriture et d'une gourde d'eau, quittèrent leur village discrètement.

Le voyage était très long. Après une semaine de marche dans le désert, sans manger ni boire, les deux bananes ne pouvaient plus avancer. Leurs forces étaient épuisées.



Tout à coup, un vieux magicien arriva avec un costume bizarre, une longue barbe blanche et un long bâton brun.

- «Qu'est-ce que vous faites dans ce désert ? », demanda le vieux aux deux bananes.

-« Dans notre pays, il n'y a plus d'eau et nous avons décidé de le quitter, malgré nous », répondit l'une des deux bananes.

- « Avez-vous faim? ».

- « Oui monsieur, on meurt de faim ».



Avec un coup de magie, un poulet rôti accompagné de noix apparut dans un plateau en or. Sa barbe se transforma en toutes sortes de fruits. Et son costume devint un tapis volant qui emporta les deux bananes dans un pays magnifique.

Un vrai paradis!

Les pauvres petites bananes qui avaient tellement faim n'en croyaient pas leurs yeux. Elles mangèrent tout ce que le vieux leur avait offert, sans parler, sans même lever les yeux.

Un plat de rêve !
Elles n'avaient jamais mangé autant...



Après ce cadeau paradisiaque, le vieux invita les deux bananes à monter sur le tapis.

D'en haut, les bananes regardaient, avec joie, les paysages et les animaux qui couraient, en petits groupes, vers le Nord.

Les deux bananes accompagnées du sage homme parcoururent les montagnes, les plaines et les rivières, jusqu'au Nord. Là elles virent la mer. Elles n'avaient jamais vu la mer.

Cette étendue d'eau qui sépare deux mondes, deux rêves...

En arrivant de l'autre côté de la mer, le vieil homme se tourna vers les deux pauvres bananes et dit :

-« Ecoutez mes enfants, ma mission est maintenant terminée et c'est à vous seuls de continuer le chemin.

Mais avant de se quitter, je veux vous dire une chose : N'oubliez jamais ce que vous êtes ! Restez vous-mêmes ! »

-« Au revoir homme sage »dit la petite banane.

-« Merci pour tout et comptez sur nous monsieur » dit la plus grande, les larmes aux yeux.



Après quelques heures de marche, les deux bananes se trouvèrent au bord d'un village, presque vide, à part quelques lumières qui donnaient signes de vie dans quelques coins du village.

Les deux pauvres sillonnèrent toutes les rues dans l'espoir de trouver quelqu'un qui leur montrerait le chemin. Dans une petite rue presque sombre, les deux bananes rencontrèrent trois citrons qui se préparaient à se quitter.

-« Bonsoir messieurs, nous cherchons une auberge pour y passer la nuit, est-ce que vous pourriez nous aider ? ».

-« Retournez chez vous, espèce de malade. Ici on en a marre des gens comme vous », dit l'un des citrons.

-« Mais nous ne sommes pas des malades. Nous sommes seulement des gens qui avons fui la sécheresse et la guerre » répondit, d'un air ferme la plus grande banane.

-« Si vous étiez à notre place, est-ce que vous ne feriez pas pareil ? » demanda la plus jeune.

-« Moi, personnellement, je ne suis pas contre le fait que vous veniez vivre ici. Mais vous savez qu'on a nos propres coutumes, notre propre façon de vivre. C'est pourquoi vous devez d'abord commencer par apprendre pas mal de choses sur nous et nous faire apprendre pas mal de choses sur vous » dit l'un de ces citrons, qui semblait avoir voyagé dans plusieurs pays.

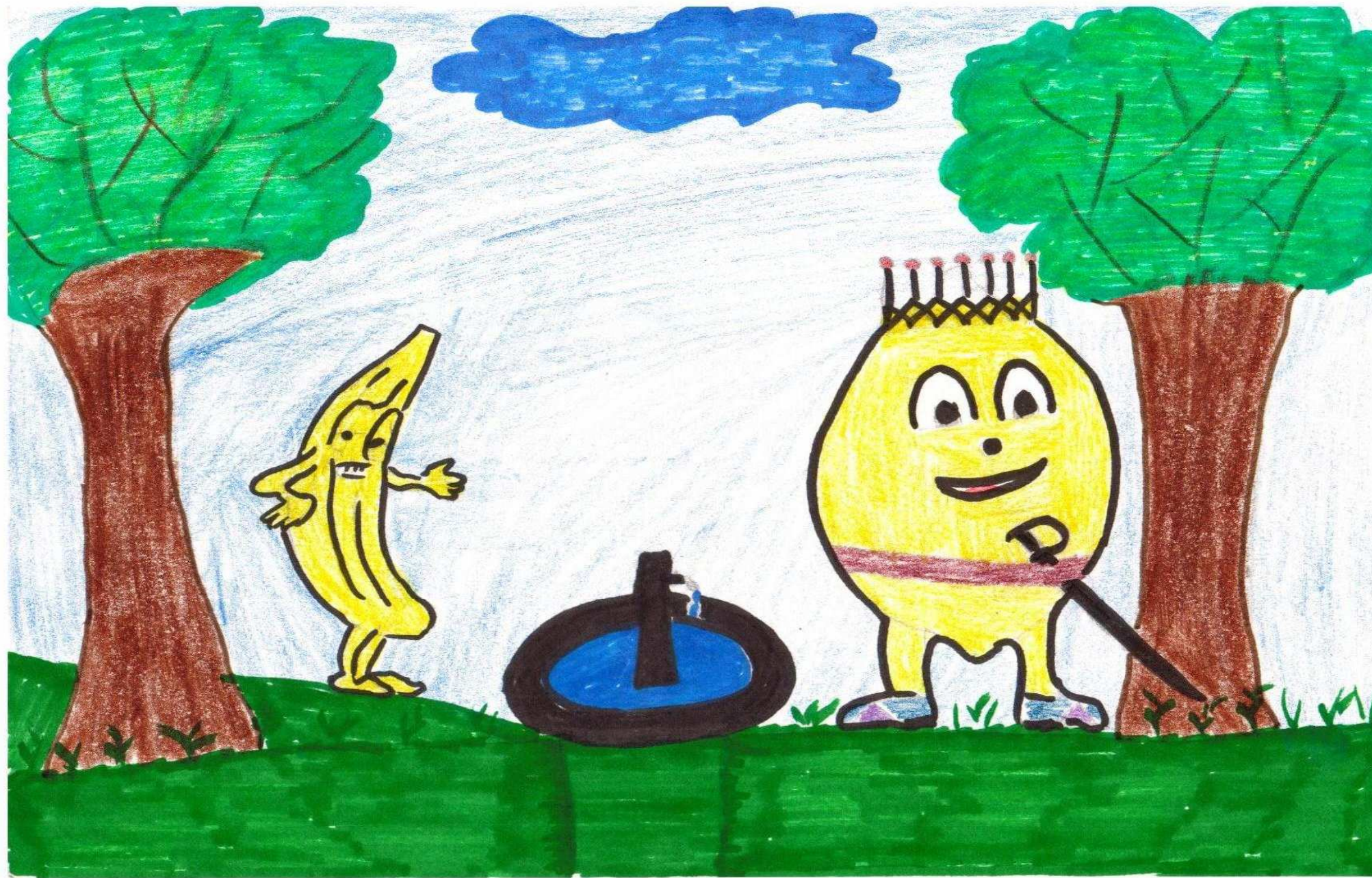
-« Mais, je vous invite à passer la nuit chez moi. J'ai assez de place. Et ma mère sera ravie de vous voir. Elle aussi est venue d'un pays très lointain : le pays des ananas » répondit le troisième citron. Les deux bananes finirent par accepter la proposition de ce dernier.



Le lendemain, tout le village se réveilla sous les voix des haut-parleurs qui annoncèrent que celui qui arriverait à interpréter un rêve qu'avait fait le Roi des citrons, la nuit précédente, recevrait une jarre d'or pleine de pierres précieuses et de diamants.

Dans ses rêves, le Roi avait vu un aigle qui voulait sauter sur une poule. Cette dernière demandait secours à un coq. Mais celui-ci était occupé à rassembler les petits poussins dispersés dans un champ de blé.

Les jours passèrent sans que les savants, les magiciens du royaume parvinrent à déchiffrer les énigmes de cette vision.



Un matin, la petite banane décida de se présenter devant le Roi pour expliquer ce qu'il avait vu dans ses rêves. Mais la pauvre petite banane fut pourchassée par les gardes du palais. Malgré ça, elle était décidée et elle attendit toute la journée l'apparition du Roi. Le Roi en eut marre d'écouter les explications insensées des ses ministres et conseillers. Il voulut aller se balader seul dans le jardin de son palais. A ce moment la petite banane se faufila à l'intérieur du jardin et put rencontrer le Roi. -« Majesté, l'aigle que vous avez vu dans votre rêve est un Roi ennemi. La poule est votre royaume. C'est pour cela qu'il faut réunir vos soldats le plus vite possible pour faire face à un raid probable dans les jours qui viennent ». Expliqua la petite banane au Roi.



Ce dernier proclama que la banane était la plus intelligente du royaume.

Elle reçut la jarre en or. Elle décida de retourner dans son pays pour creuser des puits pour les villages affamés.